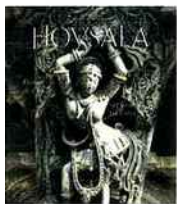


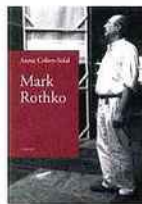
Albert Oehlen,
Sans titre, 2009–2011,
huile et papier sur
toile, 210 x 270 cm.
© Photo: Lothar Schniepf



LA RICHESSE D'HOYSALA

ARTS ASIATIQUES. Dans le Sud de l'Inde, dans l'état actuel de Karnataka, les vestiges conservés des temples des villes de Belur, d'Halebid et de Somnathpur, sur lesquels veille jalousement le service archéologique indien, témoignent encore de l'architecture de la dynastie Hoysala, qui régna entre le XI^e et le XIV^e siècle. Les trois ensembles, connus sous le nom de « groupe des temples Hoysala », viennent d'être proposés à l'Unesco pour une inscription sur la liste du patrimoine mondial en 2015. En attendant cette reconnaissance, l'ouvrage qui leur est consacré dévoile la richesse de leurs sculptures et de son iconographie, détail par détail, grâce à un généreux portfolio pleine page. Le texte introductif conte l'histoire de la dynastie et ses caractéristiques stylistiques, les longues légendes et les récits mythologiques gravés dans la pierre depuis plus de sept siècles. — **VIRGINIE DUCHESNE**

✶ Gérard Degeorge
Amina Taha Hussein-Okada, *Hoysala*,
Éditions Imprimerie nationale, 200 p., 65 €.



LE SIÈCLE DE ROTHKO

BIOGRAPHIE. Après *Un jour ils auront des peintres* en 2000 et *Leo Castelli* en 2009, Annie Cohen-Solal achève, chez ActesSud, sa trilogie consacrée à l'émergence de l'art américain par un opus consacré à l'un de ses peintres abstraits les plus emblématiques : Mark Rothko. De son départ de Dvinsk pour le Nouveau Monde (Portland) en 1913 (fuyant avec ses parents la période trouble que traverse la Russie) à son suicide en février 1970 (fuyant cette fois la maladie), l'auteure retrace le parcours de Rothko dans son siècle. Car il s'agit moins ici d'une biographie traditionnelle que de la trajectoire d'un peintre émigré juif au XX^e siècle. Annie Cohen-Solal prend soin, en effet, de comprendre les choix faits par l'artiste à la lumière des événements historiques. « Pourquoi la trajectoire de Marcus Rothkowitz, lancé dans une dynamique d'intégration forcée à la société américaine [...], va-t-elle tout simplement se briser ? » Début de réponse dans ces pages. — **FABIEN SIMODE**

✶ Annie Cohen-Solal, *Mark Rothko*,
ActesSud, 283 p., 35 €.

LA SCULPTURE À VERSAILLES, UN OPUS TOUT SAUF LAPIDAIRE

PARISABELLE MANCA



Il ne faut pas se fier aux apparences. Malgré ses nombreuses illustrations et son sujet accrocheur, l'opus d'Alexandre Maral n'est pas un énième beau livre sur Versailles ; mais une étude très approfondie. Le conservateur, chargé des sculptures de Versailles, n'en est d'ailleurs pas à

son galop d'essai. Il s'est déjà taillé une réputation d'érudit en signant des ouvrages de référence, notamment sur la chapelle royale. Ce nouveau projet consacré à la sculpture à Versailles sous le règne du Roi Soleil fait montre de la même science et affiche également l'ambition de s'imposer comme un incontournable. L'historien de l'art François Souchal, auteur d'une précédente somme sur le sujet, estime d'ailleurs dans son avant-propos qu'il « n'est pas exagéré de proclamer que le nouvel ouvrage d'Alexandre Maral fera date ». On est tenté de le croire car, vingt ans après la dernière étude exhaustive sur ce corpus, le livre apporte un éclairage nouveau sur la paternité de certaines œuvres ainsi que sur l'influence exercée par les divers protagonistes de ce chantier titanesque. L'auteur dresse tout d'abord le panorama des forces en présence : les artistes, bien sûr, mais aussi les maîtres d'œuvre et d'ouvrage, sans oublier le monarque, dont les orientations iconographiques ont façonné cette entreprise hors norme. Extraordinaire même, puisque « de pierre, de plomb, de porphyre, de marbre et de bronze, le patrimoine sculpté constitué en quatre décennies, entre 1665 et 1715, et légué par Louis XIV comportait plus de deux milliers d'œuvres ». Le conservateur retrace les étapes successives de cette commande publique, dépeignant en filigrane les enjeux pour la reconnaissance d'une école française « dotée d'un génie propre ». Une analyse pointue, menée descriptives et archives à l'appui. Car, il ne faut pas l'oublier, le conservateur possède une solide formation d'archiviste. Chaque étape du chantier est largement documentée, permettant de comprendre l'évolution du projet ainsi que la réception des œuvres. Outre les sources historiographiques, des témoignages et textes d'illustres contemporains émaillent le récit. Savant sans être pédant, l'ouvrage, qui passionnera les spécialistes, se révèle cependant ardu pour le néophyte.

✶ Alexandre Maral, *Le Versailles de Louis XIV, un palais pour la sculpture*, Fatou, 340 p., 275 ill., 78 €.